

Il pleuvait ce jour-là lorsque qu'elle s'est levée.

« Ah ! Au fait, quel jour sommes-nous ? se dit elle

Vendredi 13 ?! Zut ! »

Elle n'aimait pas les vendredis 13 qui lui réservaient toujours des surprises.

*

Elle descendit les escaliers et attendit quelques minutes que sa mère se réveille en se préparant un verre de lait. Mais au moment où elle le ramenait sur la table, il tomba et se cassa sur le sol, avec un bruit de verre brisée. Elle n'eut même pas le temps de nettoyer que sa mère arriva et la gronda pour la catastrophe qu'elle avait commise. Qu'est-ce qu'elle disait ?! Les vendredis 13 la mettaient toujours mal à l'aise. Elle soupira et ramassa les morceaux de verre puis alla se préparer pour l'école. Au moment où elle rangeait ses affaires dans son cartable, un mouvement furtif attira son regard. Elle se retourna pour voir disparaître son chat avec une souris pleine de sang entre les pattes, et elle détourna vite son regard. Elle ne voulait même pas savoir ce qu'il allait en faire. Elle attrapa son sac et partit pour l'école en soupirant.

Elle arriva en face de l'école, et voulut traverser sur le passage piéton, mais au moment où elle mit son pied sur la ligne blanche, une voiture la klaxonna, et faillit la renverser. Résultat : elle était en retard à l'école. Elle reprit son chemin en soupirant (encore !) et arriva devant les grilles de l'école, où une affiche était scotchée. Elle lut :

« Désormais, l'école est interdite aux moins de 15 ans. »

On pouvait voir une image représentant un élève, qui devait avoir une dizaine d'années, brûler un cahier dans les flammes. À côté du petit garçon, une jeune femme, qui devait avoir cinq ans de plus que lui, extirpait les cahiers du feu. Elle les ajoutait sur une grande pile où étaient entreposés plusieurs blocs-notes similaires. Les deux jeunes gens souriaient.

La jeune fille soupira (eh oui ! encore !) et se dit que, en plus de casser un verre, de voir son chat avec une souris morte ensanglantée, et manquer de se faire écraser, il fallait qu'elle ne puisse pas rentrer dans l'école ! Elle DÉTESTAIT les vendredis 13 !!

*

Elle repartit chez elle en faisant un détour au parc. Elle s'assit sur un banc au milieu des pigeons et elle les fit s'envoler en un balayement de mains. Elle ouvrit son cartable et en sortit un livre s'intitulant : « *Un ours entre la vie et la mort* ». Elle resta jusqu'à tard pour pouvoir finir son livre. En effet, quand elle plongeait dans un roman, on pouvait toujours essayer de l'en tirer, mais sans succès !

En lisant, elle arrivait à faire de drôles de choses. À ce moment-là par exemple, elle lisait et pensait en même temps. Qui eut cru que ce fut possible ?

Toujours est-il qu'elle réfléchissait à *l'école*. Oui, *l'école* avec qui elle avait passé plusieurs années à étudier. Oui, *l'école* qui l'avait punie mais qui l'avait aussi félicitée. Oui, cette même *école*, qui l'avait rejetée car elle n'était pas assez grande (soi-disant) pour apprendre. Même si elle en était exclue, au fond d'elle-même, elle ressentait une pointe d'amour pour cette *école*. Elle lui avait permis de pouvoir se faire des ami(e)s, d'apprendre à compter, puis à écrire, à lire... Toutes ces choses-là resteraient à jamais gravées dans son cœur.

Mais elle ressentait aussi beaucoup de colère. Pourquoi donc le gouvernement voulait-il interdire aux jeunes enfants de pouvoir s'instruire ? Cette question la mettait dans une rage folle.

Et après, ils vont nous interdire d'aller à la bibliothèque ! ironisa-t-elle.

Tout à coup, elle tourna la dernière page et finit son livre !! Elle lisait tellement vite qu'elle avait réussi à le terminer en seulement deux heures. Quel exploit ! Par contre, sa mère devait être en train de se ronger les ongles en s'inquiétant car sa fille n'était toujours pas revenue.

En effet, même si elle avait eu école, elle était censée être rentrée trente minutes plus tôt. Mais elle avait quand même envie de rester ; elle voulait encore respirer l'air frais, elle voulait sentir l'odeur des fleurs, elle voulait rester parmi la nature : les abeilles qui butinent, les mésanges qui volent en tous sens, les papillons qui lui tournent autour...

Elle savait qu'elle était pratiquement la seule qui venait dans ce parc. Personne ne venait pour s'amuser. Toute la ville pensait que ce square était hanté par des animaux fantômes, donc elle

était tranquille. Mais elle n'allait pas faire patienter sa mère plus de temps. Elle remballa ses affaires et quitta le parc.

*

Quand elle passa la porte d'entrée, la petite clochette sonna et sa mère se précipita en descendant les escaliers ; mais elle glissa sur la dernière marche, et tomba la tête la première... sur un coussin.

Ouf ! Par quel miracle le coussin était devant les escaliers, elle ne le sut jamais, mais ce fut un soulagement. Son cœur avait failli s'arrêter de battre tellement elle avait eu peur.

Elle lui demanda si tout allait bien, et sa mère répondit par l'affirmative. Elle se leva, puis s'installa sur un des coussins. La jeune fille la rejoignit et sa mère commença à sangloter en silence. Elle lui montra du doigt son chat, qui avait une chose qui gigotait dans sa bouche. En un éclair, sa fille comprit que son chat avait mangé leur poisson ! Il n'y avait pas de quoi pleurer : ce n'était pas grave, ce n'était qu'un poisson ! Mais sa mère était passionnée par tout ce qui ressemblait de près ou de loin à des animaux. Elle détestait les zoos et les cirques car elle savait que les animaux y étaient maltraités. Sa fille n'avait donc jamais mis un pied dans ce genre d'attraction animale.

*

Quelques heures plus tard, la jeune fille se dit à nouveau qu'elle détestait les vendredis 13 (en même temps, elle ne les avait jamais aimés !). Elle en avait marre d'entendre sa mère pleurer dans sa chambre pour un poisson, alors elle sortit de la maison et se dirigea vers la boulangerie. Dès qu'elle arriva, elle vit plusieurs choses étranges :

Tout d'abord, il n'y avait personne alors que d'habitude on devait attendre des heures pour pouvoir payer sa baguette de pain.

De plus, un peu de poussière recouvrait les bords des fenêtres, et même une toile d'araignée pendait au plafond.

Enfin, aucune voiture n'était garée au parking, même pas la voiture de la boulangère.

Je déteste les vendredis 13 ! se dit-elle

Prise d'un gros doute, elle retourna en courant le plus rapidement qu'elle put jusqu'à sa maison.

Mais c'était comme si le monde avait changé :

La poussière la faisait éternuer tellement il y en avait. Des petits bruits de pas se faisaient entendre dans la maison (des rats ?) et à part ça, il y avait un silence surprenant.

Subitement, une araignée se posa sur sa tête. Elle hurla et...

*

Elle se réveilla en sursaut. Dans son rêve, ou devrais-je dire son cauchemar, la situation était extrême. Elle se demanda pourquoi elle avait rêvé de cela : était-ce à cause du lait périmé d'hier ?

Elle réussit à se calmer en lisant un livre qui était apparu dans son placard... Il s'intitulait : « *Un ours entre la vie et la mort* ». Bizarrement, ce nom lui rappela quelque chose, mais elle ne se souvint plus quoi.